



# **CORPS DÉSIRÉ CORPS ENNEMI**

L'ambivalence du geste érotique  
chez Caravage et Riboulet

Cesare Del Mastro

Dans son roman *Les Œuvres de miséricorde* (Verdier, 2012), l'écrivain français Mathieu Riboulet (1960-2018) présente, à la lumière des tableaux du peintre baroque Caravage (1571-1610) tels que *La Décollation de saint Jean-Baptiste* et *L'Incrédulité de saint Thomas*, le complexe voyage homosexuel et historique qui l'emmène de Bar-Le-Duc à Cologne, Malte, Naples et Berlin. Grâce à la rencontre avec le corps allemand d'Andreas et avec le français Adrien, le narrateur constate que, loin de se borner à la simple satisfaction d'un besoin biologique, le déploiement du geste érotique en appelle à un effort de compréhension dans lequel se rejoignent phénoménologie de l'éros, herméneutique de la guerre et représentation picturale du corps.

À partir de l'œuvre de Caravage et de Riboulet, nous viserons à décrire dans ce séminaire les modalités de l'humain qui se montrent dans l'apparaître même du geste érotique selon : a) le déplacement et l'habiter du corps dans ses différentes géographies ; b) le poids des trois faits massifs liés au conflit franco-allemand en tant qu'héritage de la guerre inscrit dans le corps ; et c) la force avec laquelle des corps violents et meurtris, nécessaires et solidaires – issus de la tradition judéo-chrétienne –, font irruption dans la peinture de Caravage.

Nous aborderons ainsi le caractère intrinsèquement ambivalent de l'expérience érotique, puisque dans la rencontre avec le corps désiré s'entrelacent d'un côté la jouissance, la pudeur, la souplesse et la réconciliation, et de l'autre côté la possibilité de tourner soudainement vers la douleur, la possession, l'ivresse et l'affrontement. Le corps sexuellement désiré est dès lors simultanément corps ennemi : amant et aimé, bourreau et victime.

Sur les dimensions esthétique et érotique viendra enfin se greffer le domaine éthique. En effet, aux antipodes de la polarisation et du repli identitaire qui risquent de marquer parfois le débat autour des questions de genre, nous tâcherons de répondre à la question formulée par Mathieu Riboulet dans *Les Œuvres de miséricorde* : comment toucher le lieu de la plaie ? Autrement dit, comment poser la main sur les morts du passé dans l'instant présent qui est celui du corps désiré nu, et en même temps affamé, assoiffé, malade, prisonnier ? Avant toute question réductrice concernant le « pourquoi ? » (le savoir) de la sexualité, le geste érotique sera ici conçu comme étant l'espace libérateur d'un « comment » (le faire) sexuel d'où jaillissent les actes de miséricorde.



## **Cesare Del Mastro**

Professeur chercheur  
Département de Sciences Humaines  
Universidad del Pacífico - Lima